

# Michel Lacroix « Parole Toxiques, Paroles Bienfaisantes. Pour une éthique du langage. »

Paris, Collection réponses, Editions Robert Laffont ; 2010.

Imaginons un détecteur qui mesurerait non pas les secousses sismiques de l'écorce terrestre, mais les émotions provoquées par le langage. En se déplaçant d'un côté ou de l'autre, l'aiguille de ce détecteur révélerait ce que le destinataire d'un message ressent lorsqu'il reçoit ce message. Cette aiguille serait constamment en mouvement : toute parole a un impact émotionnel. Dès lors, toute personne qui délivre un message prend la responsabilité de l'impact psychologique qu'aura ce message sur l'interlocuteur. Afin d'encadrer ces interactions verbales, et s'appuyant sur une philosophie qu'il nomme « utilitarisme psychologique et relationnel » (Cf. paragraphe relatif à la parole « vraie »), l'auteur propose des règles de vie appliquées au langage, c'est à dire une éthique du langage.

## Ma parole est « ÉTHIQUE » si ma parole est...

### **POLIE**

La politesse facilite les échanges. Elle crée, consolide, au besoin répare, les liens interpersonnels. Elle structure la vie en société et maintient l'ouverture de la communication à l'autre.

### **ATTENTIONNÉE**

La parole prend garde de ne pas blesser l'amour-propre ou offenser la pudeur d'autrui. Lorsque je communique, j'ai face à moi un être sensible qui me ressemble, réagit comme moi, éprouve les mêmes émotions et les mêmes sentiments que moi. Cette personne est vulnérable, capable comme moi de plaisir et de peine, de joies et de contrariétés. L'attention que je lui porte tend à ne pas lui faire perdre la face, elle évite la flatterie et le dénigrement.

### **POSITIVE**

Par analogie à la « pensée positive », la parole positive reflète un état d'esprit optimiste et enthousiaste, un état psychologique qui fait la part belle à la confiance et au potentiel d'autrui. Elle permet de renforcer ses aptitudes, de l'encourager à entreprendre, de transférer l'énergie nécessaire à la mise en œuvre de ses projets. Elle s'inscrit dans une dynamique d'épanouissement et de réalisation : « Puisse ma parole être pour toi la chance d'un éveil ».

### **RESPECTUEUSE DES ABSENTS**

Le respect porté à autrui ne se mesure pas seulement à la manière dont nous parlons *avec eux*, mais aussi à la manière dont nous parlons *d'eux* en leur absence. Quand bien même ce que je dis de l'autre n'est pas calomnieux, qu'est-ce qui m'autorise en son absence à me placer en position de jugement ? Il y a peu du commentaire à la médisance...

### **TOLÉRANTE**

Ma parole doit accueillir la diversité des opinions, particulièrement dans une société profondément pluraliste. S'exprimer de façon tolérante, c'est d'abord exprimer ses points de vue de manière non violente, paisible, cohérente et rationnelle, sincère et sans mauvaise foi. C'est ensuite accepter d'entendre le point de vue de l'autre sans indifférence. C'est accepter une confrontation bienveillante et constructive qui maintient la possibilité du dialogue et de l'échange d'idées. La tolérance est la « bonne volonté discutante et écoutante ».

### **GARDIENNE DU MONDE**

Si les 5 premières règles concernent les rapports à autrui, cette 6<sup>ème</sup> règle se préoccupe de la place du monde dans le discours. Au moyen des mots, je parle *des humains*, *avec des humains*, mais également de *tout* ce qui existe par ailleurs. Je nomme les choses, je décris les situations, je raconte les événements, etc... Comment puis-je ou dois-je utiliser les mots pour faire exister ce monde ? L'Homme a inventé le langage pour fournir un abri symbolique aux choses. Par les mots qu'il emploie, il prend la responsabilité de respecter cet abri, de l'entretenir, afin de conserver la nature, le monde. Tout acte locutoire est un acte conservatoire.

## **RESPONSABLE DU LANGAGE**

Le langage que j'utilise, ma « langue maternelle » est le reflet de mon Histoire et de celle de mes ancêtres. Les générations qui m'ont précédé ont incorporé dans les mots leurs expériences de vie, leurs rêves et leurs espoirs, leurs découvertes et leurs croyances, etc... Portée par le vocabulaire, la syntaxe, les idiotismes, les synonymes et antonymes, cette mémoire collective constitue un trésor, une richesse, un héritage que je dois conserver et transmettre à mon tour : j'ai le devoir de bien parler.

## **VRAIE**

Les mots que je prononce sont des messages de vérité : une vérité reflet subjectif de ma vie intérieure (mes pensées, sentiments, intentions) et une vérité reflet objectif des faits qui me sont extérieurs. Mes paroles doivent porter ces vérités (sincérité du vécu, rapport factuel des événements) en évitant toute déformation, tout faux témoignage. Le langage re-présente la réalité (fonction référentielle). Il a aussi une fonction relationnelle. A ce titre, il sert à vivre. Il a enfin une fonction psychologique (encourager, consoler, stimuler, aider l'autre à s'épanouir, à renforcer son estime personnelle, etc...). Ma parole est vraie si elle est sincère (reflet de ma vie intérieure) et qu'elle se préoccupe des effets produits sur mon interlocuteur. Elle est support à un « utilitarisme psychologique et relationnel ».

## **Face à ceux qui parlent de façon non éthique, la parole RESISTANTE**

Ou comment répliquer à l'impoli, à l'intolérant, au provocateur, à l'emporté, à l'humiliateur, au moqueur, au condescendant, au menteur, au harceleur, au manipulateur, à l'accusateur, etc... ?

### **1<sup>ère</sup> méthode : faire profil bas.**

Se taire, laisser dire, trouver des excuses, être indulgent, comprendre les raisons qui font que... Cette façon de faire est dictée par la PEUR. L'imagination peint par anticipation le scénario de la catastrophe provoquée par la réponse. La peur provoque le mutisme, révèle la faiblesse. L'interlocuteur peut alors prendre possession de ce territoire abandonné au silence (**absence de langage**), et prendre l'HABITUDE de cette parole non éthique.

### **2<sup>ème</sup> méthode : l'escalade verbale.**

Se placer sur le terrain de l'interlocuteur et calquer sa conduite à la sienne. En étant son miroir, en répliquant mot pour mot, va se produire une escalade verbale (**excès de langage**) prélude à un passage à l'acte : de verbale, l'agression peut devenir physique. Le langage a perdu son utilité relationnelle.

### **3<sup>ème</sup> méthode : la parole résistante**

Située en zone intermédiaire entre absence et excès de langage, cette méthode nécessite courage et habileté.

Le **courage** est celui d'oser s'exprimer, dire non, stop, s'autoriser à exister dans la relation, faire valoir ses droits, par des expressions du type « *je ne suis pas de cet avis...* », « *je refuse d'être traité ainsi...* », « *nous devons en parler...* », « *discutons...* », etc...

L'**habileté** consiste à utiliser des techniques qui permettent de dissocier l'interlocuteur des mots qu'il prononce. Ce n'est pas elle en tant que personne qu'il faut combattre, mais son comportement. Ainsi, on évitera les expressions qui personnalisent (« tu mens »), voire qui enferment dans une identité (« tu n'es qu'un menteur »), au profit d'expressions qui reflètent le comportement verbal (« tes propos sont infondés »).

La parole éthique a une fonction écologique : elle améliore la qualité de l'environnement humain, l'harmonie des relations, et alimente l'*amitié sociale (philia)* qu'Aristote considérait comme le fondement même de la Cité.